

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

2 - 6.0. Introduction

La présence de l'Institut depuis 1817 dans des pays d'Afrique et d'Asie où le christianisme est une religion minoritaire a toujours été marquée par un profond respect pour les religions rencontrées (cf 1-2.3). Mais cet aspect classique du dialogue interreligieux s'est considérablement étendu par suite de l'expansion de l'Institut et de l'immigration massive dans la période après la Seconde Guerre Mondiale. Il y a de nos jours des oeuvres éducatives lasalliennes d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Océanie où on peut rencontrer des musulmans, des hindous, des bouddhistes ou de nombreux autres groupes religieux. Le dialogue interreligieux n'est donc pas quelque chose d'exotique, réservé aux érudits et aux théologiens, mais quelque chose qui se passe quotidiennement dans beaucoup d'écoles, à un niveau ou l'autre.

2 - 6.1. Pourquoi le dialogue interreligieux maintenant ?

L'histoire des religions montre bien que les personnes religieuses ont trop souvent dans le passé vu leur mission de façon trop étroite, comme consistant à persuader les gens et à faire valoir leur religion, quelquefois même au point de l'imposer à d'autres. Quand la religion agit de la sorte et devient davantage une idéologie, elle perd effectivement son sens spirituel car le premier don de l'Esprit selon saint Paul c'est "la liberté". La Déclaration sur la Liberté religieuse, Dignitatis Humanae, faite par Vatican II est sans compromission et elle insiste pour dire que "la personne humaine a droit à la liberté religieuse de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience... en privé comme en public". (n° 2)

2 - 6.2. Qu'entend-on par dialogue interreligieux ?

Depuis cet important changement d'attitude à l'égard des autres religions, patent dans Dignitatis Humanae et dans d'autres documents du même Concile, notamment dans des textes tels que Nostra Aetate et Ad Gentes, l'Église a toujours poursuivi le dialogue interreligieux, à travers de nombreuses rencontres symboliques telle que la réunion du Pape et des autres chefs spirituels à Assise en 1986, aussi bien que par la publication d'importants documents émanant de ce qu'on appelle maintenant le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, tels que Dialogue et Mission en 1984 et Dialogue et Annonce en 1991. L'un et l'autre de ces deux documents font état de leur façon de comprendre le dialogue interreligieux:

"Dans le contexte de la pluralité religieuse, dialogue signifie l'ensemble des rapports interreligieux, positif et constructifs, avec des personnes et des communautés de diverses croyances afin d'apprendre à se connaître et à s'enrichir les uns les autres, dans l'obéissance à la vérité dans le respect de la liberté"

(Dialogue et Mission, 3)

Cette forme de dialogue, nous dit Dialogue et Annonce, est "un des éléments intégrants de la mission évangélique de l'Église" (9), mais il poursuit en disant que "La raison fondamentale de l'engagement de l'Église dans le dialogue n'est pas simplement de nature anthropologique : elle est également théologique. Dieu, dans un dialogue qui dure au long des âges a offert et

continue d'offrir le salut à l'humanité. En fidélité à l'initiative divine, l'Église se doit donc d'entrer dans un dialogue de salut avec tous" (38). Ce qu'on cherche ce n'est pas de l'emporter à travers une argumentation mais plutôt d'être ouverts aux mêmes vastes questions auxquelles les religions traditionnelles essaient de répondre

“Grâce au dialogue, l'Église entend découvrir ‘les semences du Verbe’, les rayons de la Vérité qui illumine tous les hommes, semences et rayons qui trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité.”

(Redemptoris Missio, 56)

2 - 6.3. Un tel dialogue ne nous empêche pas de présenter l'Évangile

Dans son exhortation de 1975, Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps, le Pape Paul VI souligne que “la présentation du message évangélique n'est pas pour l'Église une contribution facultative : c'est le devoir qui lui incombe par mandat du Seigneur Jésus, afin que les hommes puissent croire et être sauvés” (5).

Mais en même temps, c'est l'Église qui reconnaît l'importance d'être ouvert à ces «semences du Verbe» qui se trouvent dans les vérités profondes d'autres religions. C'est pourquoi le dialogue interreligieux est d'une telle importance, comme le document de 1991, appelé Dialogue et Annonce, en provenance du sus-nommé Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, le signale :

«Une juste appréciation des autres traditions religieuses présuppose normalement un contact étroit avec celles-ci... Ces traditions doivent être approchées avec grand respect, à cause .des valeurs spirituelles et humaines qu'elles contiennent. Elles requièrent notre considération car, à travers les siècles, elles ont porté témoignage des efforts déployés pour trouver des réponses ‘aux énigmes cachées de la condition humaine’ (Nostra Aetate, 1) et elles ont été le lieu d'expression de l'expérience religieuse et des plus profondes aspirations de millions de leurs membres : elles continuent à le faire et à l'être aujourd'hui.

(14)

2 - 6.4. Quelles en sont les implications pour l'école lasallienne ?

Quand il aborda la question de promouvoir le dialogue interreligieux dans l'école, lors de son intervention à Strasbourg, le Frère John Johnston basa son approche sur la section intitulée Formes de Dialogue (42) dans le document déjà mentionné et dénommé Dialogue et Annonce. Il en a également parlé dans sa Lettre pastorale du 1^{er} janvier 1995, où il envisage diverses formes de dialogue interreligieux et affirme que chacune de ces formes est une participation à la mission évangélisatrice :

Nous pouvons reconnaître au moins six façons de nous engager dans un dialogue avec les jeunes - qu'ils soient chrétiens ou non-chrétiens, croyants ou incroyants.

1. les relations fraternelles : quand nous promouvons des relations fraternelles en-

tre les jeunes sans faire entrer en ligne de compte leurs croyances religieuses, nous évangélisons;

2. la promotion humaine et l'éducation : quand nous nous engageons dans le développement intellectuel, moral, psychologique et physique de ceux que Dieu a confiés à nos soins, nous évangélisons;

3. la promotion de la justice : quand nous nous efforçons de sensibiliser nos élèves aux questions de justice sociale et les encourageons à s'engager pour la construction d'une société plus juste, nous évangélisons ;

4. la prière : quand nous rendons possibles et promouvons des formes variées de prière et des célébrations d'expression religieuse parmi nos jeunes, nous évangélisons ;

5. le dialogue informel : quand nous communiquons avec les jeunes par des signes et des symboles qui manifestent l'école comme catholique et quand nous partageons notre foi avec des jeunes dans des conversations informelles - tout en témoignant un respect total de leur croyance ou non-croyance-nous évangélisons;

6. le dialogue formel : quand nous organisons des conférences, des séminaires, des groupes de discussion sur des sujets ayant trait à notre foi comme chrétiens, nous évangélisons.

(Lettre pastorale, 1^{er} janvier 1995)

2 - 6.5.Rôle des membres du corps professoral en certaines circonstances

Tous les enseignants des écoles lasalliennes sont invités à accepter la philosophie de base de leur école et on s'attend à ce qu'ils le fassent. En même temps, les éducateurs provenant des différentes traditions religieuses enrichiront le système éducatif global en apportant dans leurs relations et dans leur attitude Générale quelque chose de leurs propres convictions, promouvant ainsi le respect mutuel et le soutien aux comportements religieux. En pratique, il est impossible de maintenir une position strictement "neutre" dans tant d'aspects de l'enseignement. Ceci n'est pas requis. Ce qui est nécessaire se décrit plus précisément comme une impartialité qui témoigne d'un respect profond pour les convictions autres que les siennes et une ouverture au dialogue.